



NOUVELLES HISTOIRES PRESSEES

De Bernard FRIOT

6. Poli

Moi, je suis poli. Mais ce n'est pas ma faute. Je suis trop timide. Alors, quand une grande personne me parle, je sais tout juste dire : « Bonjour, madame. Merci beaucoup. S'il vous plaît. Oui, monsieur... »

L'autre jour, maman m'a dit : « Va porter ce pot de confiture à Mme Dulong-Debreuil. Mais, dépêche-toi et, surtout, si elle t'invite à entrer, dis-lui que tu n'as pas le temps. »

Je suis donc allé chez Mme Dulong-Debreuil. Elle habite une vieille maison entourée d'un jardin à l'abandon, une vraie jungle. J'ai réussi tant bien que mal à me frayer un chemin et j'ai frappé à la porte.

- Oh bonjour mon trésor, a dit Mme Dulong-Debreuil en m'ouvrant la porte. Comme c'est gentil de rendre visite à une vieille dame esseulée !
- Bonjour, madame, ai-je répondu poliment. Maman vous envoie...
- Mais entre donc, mon trésor, m'a interrompu Mme Dulong-Debreuil. Ne reste pas planté là, tu vas prendre froid.

Je n'ai pas osé dire non, évidemment, et j'ai suivi Mme Dulong-Debreuil dans son salon. D'un geste de la main, elle m'a désigné un vieux fauteuil défoncé. Poliment, je me suis assis. **Catastrophe !** J'ai cru que je disparaissais dans une cuvette de W.-C ! J'ai réussi *in extremis* à me rattraper aux accoudoirs.

- Tu es bien installé mon trésor ? m'a demandé Mme Dulong-Debreuil de sa voix de crécelle.
- Oui, madame, ai-je répondu poliment.

Ensuite, j'ai senti une chose répugnante le long de ma jambe.

- Ça ne te gêne pas, mon trésor, si Pouffi s'installe sur tes genoux ? m'a demandé Mme Dulong-Debreuil.
- Non, madame, ai-je répondu poliment.

Et Pouffi, après avoir escaladé ma jambe droite, s'est installé confortablement sur mes genoux. Il s'est même amusé à me chatouiller le nez avec sa langue fourchue. En plus, on ne s'imagine pas, mais un boa constrictor, ça pèse rudement lourd. Mme Dulong-Debreuil m'a laissé deux minutes tout seul avec Pouffi, puis elle est revenue un verre à la main.

- Tiens, mon trésor, a-t-elle dit, je t'ai préparé un verre de jus de pomme. Effectivement, ça ressemblait à du jus de pomme, mais ça n'avait pas la même odeur. Et quand j'ai commencé à boire, je me suis aperçu que c'était du whisky. Mais, bien sûr, je n'ai rien osé dire et j'ai vidé mon verre en faisant d'atroces grimaces, tellement ça me brûlait l'estomac.

Ensuite, je me suis senti tout bizarre, tout différent. Et quand Mme Dulong-Debreuil m'a tendu la boîte à cigares, j'ai donné un coup de pied dedans, j'ai lancé Pouffi par la fenêtre et j'ai dit à cette vieille sorcière :

- Madame DULONG-Debreuil, VOUS êtes UNE ...
- Mais non, je ne peux pas le répéter. Je n'ose pas... Je suis trop poli !